

EB N° 1

Durée : 4h

La qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements interviendront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Exercice 1. 1. $e^x - e^{-x} > 0 \iff e^x (e^{2x} - 1) > 0$ et comme $x \rightarrow e^{2x} - 1$ est croissante sur \mathbb{R} et nulle en 0 :
 $e^x - e^{-x} > 0 \iff x > 0$

Donc $D = \mathbb{R}_+$

On définit la fonction f par : $\forall x \in D, f(x) = \ln(e^x - e^{-x})$.

On note (C) sa courbe représentative dans un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) .

2. (a) f est dérivable sur

$$f'(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}} > 0$$

En 0 : $\ln(e^x - e^{-x}) \rightarrow -\infty$ et en $+\infty$: $\ln(e^x - e^{-x}) \rightarrow +\infty$

Avec f strictement croissante sur D

(b) Comme f est continue et strictement croissante sur l'intervalle $D =]0, +\infty[$ elle est bijective de D dans $] \lim_0 f, \lim_{+\infty} f[= \mathbb{R}$.

Et comme $0 \in \mathbb{R}$ l'équation $f(\alpha) = 0$ a une unique solution.

On résout :

$$\begin{aligned} \ln(e^x - e^{-x}) = 0 &\iff e^x - e^{-x} = 1 \iff e^{2x} - 1 = e^x \\ &\iff e^{2x} - e^x - 1 = 0 \end{aligned}$$

Soit $X = e^x$.

L'équation $X^2 - X - 1 = 0$ du second degré a pour discriminant : 5 et pour racines : $\frac{1 - \sqrt{5}}{2} < 0$ et $\frac{1 + \sqrt{5}}{2} > 0$

Donc l'unique solution est $\alpha = \ln\left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2}\right)$

(c) La pente vaut : $f'(\alpha) = \frac{e^\alpha + e^{-\alpha}}{e^\alpha - e^{-\alpha}}$ et comme $e^\alpha - e^{-\alpha} = 1$ il reste :

$$e^\alpha + e^{-\alpha} = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} + \frac{2}{1 + \sqrt{5}} = \frac{6 + 2\sqrt{5} + 4}{2(1 + \sqrt{5})} = \frac{(5 + \sqrt{5})(1 - \sqrt{5})}{(1 + \sqrt{5})(1 - \sqrt{5})} = \frac{-4\sqrt{5}}{-4} = \sqrt{5}$$

donc le coefficient directeur de la tangente (T) à la courbe (C) au point d'abscisse α vaut $\sqrt{5}$.

3. (a) On factorise dans le \ln : $f(x) - x = \ln(e^x(1 - e^{-2x})) - x = x + \ln(1 - e^{-2x}) - x \rightarrow 0$

(b) On a donc une asymptote d'équation $y = x$ en $+\infty$

(c) et comme $f(x) - x = \ln(1 - e^{-2x}) < 0$ car $1 - e^{-2x} < 1$ alors la courbe de f est en dessous de l'asymptote

4. Donner l'allure de la courbe (C) en faisant figurer les droites (Δ) et (T) .

Il faut faire figurer sur la courbe

- ★ le point d'abscisse α (ordonnée nulle) avec sa tangente
- ★ l'asymptote oblique en respectant les positions relatives,
- ★ l'asymptote verticale en 0
- ★ la concavité n'a pas été étudiée, mais on trace au plus simple : courbe concave. (en dessous de la tangente en α)

Exercice 2. On considère la fonction f définie sur $]0; 1[$ par $f(x) = 2xe^x$

1. f est dérivable sur $[0, 1]$ et $f'(x) = 2(x + 1)e^x > 0$.

f est donc continue et strictement croissante sur $[0, 1]$ donc bijective de $[0, 1]$ dans $f[0, 1] = [f(0), f(1)] = [0, 2e]$

On a donc

x	0	1
$f(x)$	0	$2e$

 et par symétrie,

x	0	$2e$
$f^{-1}(x)$	0	1

2. Sur l'intervalle $[0, 1]$ pour que f soit définie. : " $\alpha e^\alpha = 1$ " \Leftrightarrow " $f(\alpha) = 2$ " et comme f est bijective de $[0, 1]$ dans $[0, 2e]$ et que $2 \in [0, 2e]$, l'équation a une unique solution sur $[0, 1]$. Et comme $f(0) = 0$, 0 n'est pas solution et $\alpha \neq 0$.

On définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par :

$$\begin{cases} u_0 = \alpha \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f^{-1}(u_n) \end{cases}$$

3. Pour tout entier n , u_{n+1} existe si u_n existe et $u_n \in [0, 2e]$: Il faut d'abord prouver que u_n existe avant de prouver que $u_n \in]0, 1]$.

Pour $n = 0$, $u_0 = \alpha \in]0, 1]$ car $\alpha \neq 0$

Soit n un entier tel que u_n existe et $u_n \in]0, 1]$.

Alors $f^{-1}(u_n) = u_{n+1}$ existe et $f^{-1}(u_n) \in]0, 1]$ car pour tout x de $]0, 2e]$: $f^{-1}(x) \in]0, 1]$ donc $u_{n+1} \in]0, 1]$

Donc pour tout entier n , u_n existe et $u_n \in]0, 1]$

(a) On étudie les variation de $g(x) = f(x) - x$.

g est dérivable sur $[0, 1]$ et $g'(x) = 2(x + 1)e^x - 1$

g' est dérivable sur $[0, 1]$ et $g''(x) = 2(x + 2)e^x > 0$.

Donc g' est strictement croissante et comme $g'(0) = 0$, $g'(x) > 0$ sur $]0, 1]$

Donc g est strictement croissante sur $[0, 1]$ et comme $g(0) = 0$, $g(x) > 0$ sur $]0, 1]$ et $f(x) - x > 0$ avec $f(0) = 0$.

(b) Attention, ici $u_{n+1} = f^{-1}(u_n) \Leftrightarrow u_n = f(u_{n+1})$

Comme pour tout entier n : $u_n \in]0, 1]$ et $f(u_{n+1}) - u_{n+1} > 0$ donc $u_n - u_{n+1} > 0$ et $u_n > 0$

Donc la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante.

(c) u est décroissant et minorée par 0. Elle est donc convergente. et comme pour tout entier n : $u_n \in [0, 1]$, par passage à la limite, $\ell \in [0, 1]$

Comme f^{-1} est continue sur $[0, 2e]$ (réciproque d'une fonction continue et strictement croissante) elle est continue en ℓ .

Donc $f(\ell) = \ell$. La seule solution sur $[0, 1]$ étant 0 on a donc $\ell = 0$.

Et la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente et a pour limite 0.

4. On se propose de préciser ce résultat en déterminant un équivalent de u_n

On pose pour tout entier naturel n : $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$

(a) On a pour tout entier n , $u_{n+1} = f^{-1}(u_n)$ donc $u_n = f(u_{n+1}) = 2u_{n+1}e^{u_{n+1}}$ et $u_{n+1} = \frac{1}{2}u_n e^{-u_{n+1}}$

(b) Pour $n = 0$, est-ce que $u_0 = \frac{e^{-S_0}}{2^0}$?

Or $S_0 = \sum_{k=0}^0 u_k = u_0 = \alpha$ et comme $\alpha e^\alpha = 1$, $\frac{e^{-S_0}}{2^0} = e^{-\alpha} = \alpha = u_0$

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $u_n = \frac{e^{-S_n}}{2^n}$, est-ce que $u_{n+1} = \frac{e^{-S_{n+1}}}{2^{n+1}}$?

Or $S_{n+1} = S_n + u_{n+1}$ et

$$\frac{e^{-S_{n+1}}}{2^{n+1}} = \frac{e^{-S_n - u_{n+1}}}{2^{n+1}} = \frac{e^{-S_n}}{2^n} \frac{e^{-u_{n+1}}}{2} = u_n \frac{e^{-u_{n+1}}}{2} = u_{n+1}$$

Donc pour tout entier n , $u_n = \frac{e^{-S_n}}{2^n}$

(c) Comme pour tout entier $n : u_n \geq 0$ on a alors $S_n \geq 0$ donc $-S_n \leq 0$ et comme la fonction exponentielle est croissante sur $\mathbb{R} : e^{-S_n} \leq e^0$.

Donc $u_n \leq \frac{1}{2^n} = \left(\frac{1}{2}\right)^n$

Comme $|\frac{1}{2}| < 1$ la série $\sum_{n \geq 0} \left(\frac{1}{2}\right)^n$ est convergente et par comparaison de séries à termes positifs la série de terme général u_n est convergente. On note L sa somme.

On a pour tout entier $n, 0 \leq u_n \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n$ donc $\sum_{n=0}^N u_n = u_0 + \sum_{n=1}^N u_n \geq u_0 = \alpha$ et

$\sum_{n=0}^N u_n \leq \sum_{n=0}^N \left(\frac{1}{2}\right)^n \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \frac{1}{1-1/2} = 2$ donc par passage à la limite dans les inégalités $\alpha \leq L \leq 2$.

(d) On calcule le quotient :

$$\frac{u_n}{\frac{e^{-L}}{2^n}} = \frac{e^{-S_n} 2^n}{2^n e^{-L}} = e^{-S_n+L} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^0 = 1$$

d'où finalement $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-L}}{2^n}$

Exercice 3. Pour toutes suites numériques $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $v = (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on définit la suite $u * v = w$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k}$$

Partie I : Exemples

1. Premiers exemples

Pour tout entier naturel n , calculer w_n en fonction de n dans chacun des cas suivants :

(a) On a alors $w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k} = \sum_{k=0}^n 2 \cdot 3 = 6(n+1)$

(b) $u_n = 2^n$ et $v_n = 3^n$. On a alors

$$w_n = \sum_{k=0}^n 2^k 3^{n-k} = 3^n \sum_{k=0}^n (2/3)^k = 3^n \frac{\left(\frac{2}{3}\right)^{n+1} - 1}{\frac{2}{3} - 1} = -2^{n+1} + 3^{n+1}$$

(c) $u_n = \frac{2^n}{n!}$ et $v_n = \frac{3^n}{n!}$. On a alors

$$w_n = \sum_{k=0}^n \frac{2^k}{k!} \frac{3^{n-k}}{(n-k)!} = \sum_{k=0}^n \frac{1}{n!} C_n^k 2^k 3^{n-k} = \frac{1}{n!} (2+3)^n = \frac{1}{n!} 5^n$$

2. En changeant l'indice k par $n - k$, on obtient le résultat.

3. Programmation

Dans cette question, les suites u et v sont définies par : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \ln(n+1)$ et $v_n = \frac{1}{n+1}$.

On a $v_{n-k} = 1/(n-k+1)$

`n=input('saisir n ')`

`w=0`

`for k=0:n`

`w=w+log(k+1)/(n-k+1)`

`disp(w)`

`end`

Partie II : Application à l'étude d'un ensemble de suites

Dans cette partie, A désigne l'ensemble des suites $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels positifs vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, a_{n+1} \leq \frac{1}{2}(a_n + a_{n-1})$$

1. Si une suite a est décroissante alors pour tout entier $n > 0 : a_{n+1} \leq a_n \leq a_{n-1}$ donc $a_{n+1} \leq a_{n-1}$ et en additionnant ces deux inégalités on a $2a_{n+1} \leq a_n + a_{n-1}$ ou encore, $a_{n+1} \leq \frac{1}{2}(a_n + a_{n-1})$.

Donc toute suite décroissante de réels positifs est élément de A .

Si une suite a est strictement croissante alors $a_{n+1} > a_n > a_{n-1}$ et $2a_{n+1} > a_n + a_{n-1}$ et on n'a donc pas $a_{n+1} \leq \frac{1}{2}(a_n + a_{n-1})$ pour tout entier $n > 0$. Donc une suite strictement croissante ne peut appartenir à A .

2. Soit $z = (z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle vérifiant : $\forall n \in \mathbb{N}^*, z_{n+1} = \frac{1}{2}(z_n + z_{n-1})$.

(a) Une telle suite est récurrente linéaire d'ordre 2 à coefficients constants.

Son équation caractéristique est : $2r^2 - r - 1 = 0$ qui a pour racines 1 et $-1/2$

Donc il existe deux constantes réelles α et β telles que l'on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, z_n = \alpha + \beta \left(-\frac{1}{2}\right)^n$$

(b) On utilise la réciproque de la propriété ci-dessus :

Soit la suite définie par $z_n = 1 + (-1/2)^n$. Elle est solution de $z_{n+1} = \frac{1}{2}(z_n + z_{n-1})$ et est positive ($(-1/2)^n \geq -1$ pour tout entier n)

Donc elle est élément de A . Mais elle n'est pas monotone :

$$z_0 = 2 > z_1 = 1/2 < z_2 = 3/4$$

Donc il existe des (au moins une) suites appartenant à A et non monotones.

3. Soit $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un élément de A et b la suite définie par : $\forall n \in \mathbb{N}, b_n = \left(-\frac{1}{2}\right)^n$. (c'est la suite u' du 3.)

On définit alors la suite c par : $c_0 = a_0$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*, c_n = a_n + \frac{1}{2}a_{n-1}$.

(a) Pour tout $n \geq 1$ on a : $c_n - c_{n+1} = a_n + \frac{1}{2}a_{n-1} - (a_{n+1} + \frac{1}{2}a_n) = \frac{1}{2}(a_n + a_{n-1}) - a_{n+1} \geq 0$ car $a \in A$

Donc $c_{n+1} \leq c_n$ et la suite c est décroissante.

Comme pour tout $n \in \mathbb{N} : a_n \geq 0$ alors $c_n \geq 0$ et la suite c est décroissante et minorée par 0 donc convergente vers un réel $\ell \geq 0$

(b) La démonstration de $\sum_{k=0}^n \left(-\frac{1}{2}\right)^k c_{n-k} = a_n$ ne se prête pas à la récurrence car n apparaît aussi à l'intérieur de la somme, et l'on n'a pas de relation simple entre c_{n+1-k} et c_{n-k}

On a deux expressions pour $c_{n-k} = a_{n-k} + \frac{1}{2}a_{n-k-1}$ si $k \leq n-1$ et $c_{n-n} = a_0$

Il faudra donc découper la somme. Et pour cela, que $n \geq 1$

Pour $n = 0 : \sum_{k=0}^0 \left(-\frac{1}{2}\right)^k c_{0-k} = c_0 = a_0$

Et pour tout entier naturel $n > 0$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \left(-\frac{1}{2}\right)^k c_{n-k} &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k c_{n-k} + a_0 \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k \left(a_{n-k} + \frac{1}{2}a_{n-k-1}\right) + a_0 \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k a_{n-k} + \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k \frac{1}{2}a_{n-k-1} + a_0 \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k a_{n-k} - \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^{k+1} a_{n-k-1} + a_0 \quad \text{réindexé } h = k+1 \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{1}{2}\right)^k a_{n-k} - \sum_{h=0}^n \left(-\frac{1}{2}\right)^h a_{n-h} + a_0 \end{aligned}$$

$$= a_n - a_0 + a_0 = a_n$$

On a donc $b * c = a$

Exercice 4. Pour tout entier naturel n non nul, on note A_n l'événement : le joueur gagne la $n^{\text{ième}}$ partie.

De plus, pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 2, on pose :

$$E_n = A_{n-1} \cap A_n \quad F_n = \overline{A_{n-1}} \cap A_n \quad G_n = A_{n-1} \cap \overline{A_n} \quad H_n = \overline{A_{n-1}} \cap \overline{A_n}$$

1. On admet que (E_n, F_n, G_n, H_n) est un système complet d'événements.

(a) Avec le SCE précédent, on a :

$$P(E_{n+1}) = P_{E_n}(E_{n+1})P(E_n) + P_{F_n}(E_{n+1})P(F_n) + P_{G_n}(E_{n+1})P(G_n) + P_{H_n}(E_{n+1})P(H_n)$$

Hors, quand G_n est réalisé, on a $\overline{A_n}$, donc $E_{n+1} = A_{n-1} \cap A_n$ ne peut pas être réalisé, et $P_{G_n}(E_{n+1}) = 0$

De même $P_{H_n}(E_{n+1}) = 0$

Si E_n est réalisé, il a gagné en $n - 1$ et n donc il gagnera la suivante avec une probabilité de $\frac{2}{3}$.

Comme $E_{n+1} = A_n \cap A_{n+1}$ alors $P_{E_n}(E_{n+1}) = \frac{2}{3}$

Si F_n est réalisé, il a perdu en $n - 1$ et gagné n donc il gagnera la suivante avec une probabilité de $\frac{1}{2}$ alors $P_{F_n}(E_{n+1}) = \frac{1}{2}$

Finalement, $P(E_{n+1}) = \frac{2}{3}P(E_n) + \frac{1}{2}P(F_n)$ pour $n \geq 2$

(b) De la même façon (N.B. ol'énoncé donne le résultat juste en dessous ! il suffit de le recopier puisque "aucune explication n'est exigée")

$$\star P(F_{n+1}) = P(\overline{A_n} \cap A_{n+1}) = \frac{1}{2}P(G_n) + \frac{1}{3}P(H_n)$$

$$\star P(G_{n+1}) = P(A_n \cap \overline{A_{n+1}}) = \frac{1}{3}P(E_n) + \frac{1}{2}P(F_n)$$

$$\star P(H_{n+1}) = P(\overline{A_n} \cap \overline{A_{n+1}}) = \frac{1}{2}P(G_n) + \frac{2}{3}P(H_n)$$

$$(c) \text{ On a } U_{n+1} = \begin{pmatrix} P(E_{n+1}) \\ P(F_{n+1}) \\ P(G_{n+1}) \\ P(H_{n+1}) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{2}{3}P(E_n) + \frac{1}{2}P(F_n) \\ \frac{1}{2}P(G_n) + \frac{1}{3}P(H_n) \\ \frac{1}{3}P(E_n) + \frac{1}{2}P(F_n) \\ \frac{1}{2}P(G_n) + \frac{2}{3}P(H_n) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/3 \\ 1/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 2/3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} P(E_n) \\ P(F_n) \\ P(G_n) \\ P(H_n) \end{pmatrix}$$

Donc $U_{n+1} = MU_n$

$$2. (a) \text{ On a } PQ = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 3 & 3 \\ -2 & -1 & -1 & 2 \\ 2 & -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & -3 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & -3 & 3 & 1 \\ 2 & -3 & -3 & 2 \\ 2 & 1 & -1 & -2 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 10 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 10 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 10 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 10 \end{pmatrix} = 10I$$

Donc $P \frac{1}{10}Q = I$ et P inversible d'inverse $P^{-1} = \frac{1}{10}Q$

$$(b) MC_1 = \begin{pmatrix} 2/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/3 \\ 1/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 2/3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{1}{3} \\ \frac{2}{3} \\ -\frac{2}{3} \\ \frac{1}{3} \end{pmatrix} = \frac{-1}{3}C_1$$

$$MC_2 = \begin{pmatrix} 2/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/3 \\ 1/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 2/3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{6} \\ -\frac{1}{6} \\ -\frac{1}{6} \\ \frac{1}{6} \end{pmatrix} = \frac{1}{6}C_2$$

$$MC_3 = \begin{pmatrix} 2/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/3 \\ 1/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 2/3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 \\ -1 \\ 1 \\ -3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{3}{2} \\ -\frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} \\ -\frac{3}{2} \end{pmatrix} = \frac{1}{2}C_3$$

$$MC_4 = \begin{pmatrix} 2/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/3 \\ 1/3 & 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 & 2/3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix} = C_4$$

Donc $-\frac{1}{3}, \frac{1}{6}, \frac{1}{2}$ et 1 sont 4 valeurs propres de M distinctes. Comme elle ne peut pas en avoir plus, ce sont les seules.

(c) Et M étant de taille 4, elle est alors diagonalisable avec la matrice P obtenue en concaténant les quatre colonnes propres :

$$\text{avec } D = \begin{pmatrix} -\frac{1}{3} & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{6} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ on a } M = P D P^{-1}$$

Dans toute la suite, on suppose que le joueur a gagné les deux premières parties.

3. (a) Pour $n = 0$, on a $M^0 = I = P I P^{-1} = P D^0 P^{-1}$
 Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $M^n = P D^n P^{-1}$ alors
 $M^{n+1} = M^n M = P D^n P^{-1} P D P^{-1} = P D^n D P^{-1} = P D^{n+1} P^{-1}$
 Donc $\forall n \in \mathbb{N}$, $M^n = P D^n P^{-1}$.
- (b) Pour $n = 2$, on a $M^{2-2} U_2 = I U_2 = U_2$
 Soit $n \geq 2$ tel que rence, que $U_n = M^{n-2} U_2$ alors $U_{n+1} = M U_n = M M^{n-2} U_2 = M^{n-1} U_2$
 Donc $\forall n \geq 2$, $U_n = M^{n-2} U_2$.
- (c) **N.B.** il est inutile de calculer le produit $M^n = P D^n P^{-1}$ entier. Il suffit d'en calculer la première colonne. Et pour celà de faire le produit par la première colonne de gauche à droite. M^n a pour première colonne

$$\begin{aligned} & \begin{pmatrix} 1 & 1 & 3 & 3 \\ -2 & -1 & -1 & 2 \\ 2 & -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & -3 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (-\frac{1}{3})^n & 0 & 0 & 0 \\ 0 & (\frac{1}{6})^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & (\frac{1}{2})^n & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \frac{1}{10} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{10} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 3 & 3 \\ -2 & -1 & -1 & 2 \\ 2 & -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & -3 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -(-\frac{1}{3})^n \\ 2(\frac{1}{6})^n \\ 2(\frac{1}{2})^n \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{10} \begin{pmatrix} -(-\frac{1}{3})^n + 2(\frac{1}{6})^n + 6(\frac{1}{2})^n + 3 \\ 2(-\frac{1}{3})^n - 2(\frac{1}{6})^n - 2(\frac{1}{2})^n + 2 \\ -2(-\frac{1}{3})^n - 2(\frac{1}{6})^n + 2(\frac{1}{2})^n + 2 \\ (-\frac{1}{3})^n + 2(\frac{1}{6})^n - 6(\frac{1}{2})^n + 3 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

et comme $U_n = M^{n-2} U_2$ et que $U_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ puisque'il a gagné les deux premières parties, U_n est

alors la première colonne de M^{n-2} d'où

$$\begin{aligned} \star P(E_n) &= \frac{1}{10} \left(-(-\frac{1}{3})^{n-2} + 2(\frac{1}{6})^{n-2} + 6(\frac{1}{2})^{n-2} + 3 \right), \\ \star P(F_n) &= \frac{1}{10} \left(2(-\frac{1}{3})^{n-2} - 2(\frac{1}{6})^{n-2} - 2(\frac{1}{2})^{n-2} + 2 \right) \\ \star P(G_n) &= \frac{1}{10} \left(-2(-\frac{1}{3})^{n-2} - 2(\frac{1}{6})^{n-2} + 2(\frac{1}{2})^{n-2} + 2 \right) \text{ et} \\ \star P(H_n) &= \frac{1}{10} \left((-\frac{1}{3})^{n-2} + 2(\frac{1}{6})^{n-2} - 6(\frac{1}{2})^{n-2} + 3 \right) \end{aligned}$$

- (d) Et quand $n \rightarrow +\infty$, comme $-\frac{1}{3}, \frac{1}{6}$ et $\frac{1}{2}$ ont des valeurs absolues strictment inférieures à 1 alors $(-\frac{1}{3})^{n-2}, (\frac{1}{6})^{n-2}$ et $(\frac{1}{2})^{n-2}$ tendent vers 0 quand $n \rightarrow +\infty$. Et donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(E_n) = \frac{3}{10} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} P(F_n) = \frac{2}{10} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} P(G_n) = \frac{2}{10} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} P(H_n) = \frac{3}{10}$$

4. Pour tout entier naturel k non nul, on note X_k la variable aléatoire qui vaut 1 si le joueur gagne la $k^{\text{ième}}$ partie et qui vaut 0 sinon (X_1 et X_2 sont donc deux variables certaines).

- (a) Pour gagner la $k^{\text{ième}}$ partie, le joueur peut avoir gagné ou perdu la $k-1^{\text{ème}}$ donc $A_k = E_k \cup F_k$
 (b) Comme les deux sont incompatibles,

$$\begin{aligned} P(X_k = 1) &= P(A_k) = P(E_k) + P(F_k) \\ &= \frac{1}{10} \left(\left(-\frac{1}{3}\right)^{k-2} + 4 \left(\frac{1}{2}\right)^{k-2} + 5 \right), \end{aligned}$$

et donc X_k suit une loi de Bernouilli de paramètre $\frac{1}{10} \left(\left(-\frac{1}{3}\right)^{k-2} + 4 \left(\frac{1}{2}\right)^{k-2} + 5 \right)$

5. Pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 2, on note S_n la variable aléatoire égale au nombre de parties gagnées par le joueur lors des n premières parties.

(a) **N.B.** Ici, les parties ne sont pas indépendantes, donc S_n ne suit pas une loi géométrique!

Comme le joueur a gagné ses deux premières parties

Pour $n = 2$, on a $S_n = 2$ qui est l'événement certain donc $P(S_2 = 2) = 1$

Pour $n = 3$, comme le joueur a gagné les deux premières parties, $(S_3 = 2) = \overline{A_3}$ et

$$\begin{aligned} P(S_3 = 2) &= 1 - \frac{1}{10} \left(\left(-\frac{1}{3}\right) + 4 \left(\frac{1}{2}\right) + 5 \right) \\ &= 1 - \frac{1}{10} \left(\frac{-2 + 12 + 30}{6} \right) = 1 - \frac{40}{10 \cdot 6} \\ &= \frac{1}{3} \end{aligned}$$

et pour $n \geq 4$, $(S_n = 2)$ signifie qu'il n'a pas gagné d'autre partie que les deux premières donc $(S_n = 2) = \bigcap_{k=3}^n \overline{A_k}$ donc (les parties ne sont pas indépendantes)

$$\begin{aligned} P(S_n = 2) &= P(\overline{A_3}) P_{\overline{A_3}}(\overline{A_4}) P_{\overline{A_3} \cap \overline{A_4}}(\overline{A_5}) \dots P_{\overline{A_2} \cap \dots \cap \overline{A_{n-1}}}(\overline{A_n}) \\ &= \frac{1}{3} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{2}{3} \dots \frac{2}{3} \end{aligned}$$

car quand on perd les deux précédentes, la probabilité de perdre la suivante est de $\frac{2}{3}$

La probabilité est de $\frac{2}{3}$ de la $5^{\text{ième}}$ à la $n^{\text{ième}}$ partie donc $k - 5 + 1 = n - 4$ fois. Et

Conclusion : $\boxed{P(S_n = 2) = \frac{1}{6} \left(\frac{2}{3}\right)^{n-4} \text{ pour } n \geq 4}$

(b) $(S_n = n)$ signifie que le joueur a gagné toutes ses parties donc $(S_n = n) = \bigcap_{k=3}^n A_k$ et

$$\begin{aligned} P(S_n = n) &= P(A_3) P_{A_3}(A_4) P_{A_3 \cap A_4}(A_5) \dots P_{A_2 \cap \dots \cap A_{n-1}}(A_n) \\ &= \frac{2}{3} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{2}{3} \dots \frac{2}{3} \end{aligned}$$

car le conditionnement précise qu'il a gagné à chaque fois les deux parties précédentes.

Conclusion : $\boxed{P(S_n = n) = \left(\frac{2}{3}\right)^{n-2}}$.

(c) X_k compte le nombre de victoire pour la $k^{\text{ième}}$ partie, donc le nombre total de victoires est $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$ et

$$\begin{aligned} E(S_n) &= \sum_{k=1}^n E(X_k) = E(X_1) + E(X_2) + \sum_{k=3}^n E(X_k) \\ &= 1 + 1 + \sum_{k=3}^n \frac{1}{10} \left(\left(-\frac{1}{3}\right)^{k-2} + 4 \left(\frac{1}{2}\right)^{k-2} + 5 \right) \\ &= 2 + \frac{1}{10} \sum_{k=1}^{n-2} \left(-\frac{1}{3}\right)^k + \frac{2}{5} \sum_{k=1}^{n-2} \left(\frac{1}{2}\right)^k + \frac{n-2}{2} \\ &= \frac{n}{2} + 1 + \frac{1}{10} \left(-\frac{1}{3}\right) \frac{\left(-\frac{1}{3}\right)^{n-2} - 1}{-\frac{1}{3} - 1} + \frac{2}{5} \frac{1}{2} \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^{n-2} - 1}{\frac{1}{2} - 1} \\ &= \frac{n}{2} + 1 + \frac{1}{40} \left(9 \left(-\frac{1}{3}\right)^n - 1 \right) - \frac{2}{5} \left(4 \left(\frac{1}{2}\right)^n - 1 \right) \\ &= \frac{n}{2} + \frac{11}{8} + \frac{9}{40} \left(-\frac{1}{3}\right)^n - \frac{8}{5} \left(\frac{1}{2}\right)^n \end{aligned}$$